NIOQUES

«NIOQUE est l'écriture phonétique (comme on pourrait écrire *inivrant*) de GNOQUE, mot forgé par moi à partir de la racine grecque signifiant *connaissance*, et pour ne pas reprendre le GNOSSIENNE de Satie ni le CONNAISSANCE (de l'Est) de Claudel.»

Francis Ponge.

Publié avec le concours du Centre National des Lettres

NIOQUES
1.1

Jean-Marie Gleize	*«Poésie»*	5
Gilles Weinzaepflen	*L'autre lumière*	9
Katy Remy	*«Brisure de symétrie», synopsis*	23
Élisabeth Jacquet	*Avec nous on sera vingt-sept* (extrait)	31
Pierre Courtaud	*Le clavier est sur les genoux*	43
Hugues Bigo	*Lieux appropriés*	53
Joseph Guglielmi	*passage Mallarmé*	69
Huguette Champroux	*Solipse*	81
Véronique Pittolo	*Héros*	93
Michel Crozatier	*(poème) 2 — & ce fut toujours* avec 2 emblèmes photographiques de Bernard Plossu	105

Jean-Marie Gleize

«Poésie»

La diversité des acceptions de ce mot et le vague des déclamations de rhétorique où elles se mêlent ont jeté beaucoup d'incertitude sur la nature de la poésie, son origine, son objet, ses conditions, sa place parmi les autres arts.

Gilles Weinzaepflen

L'autre lumière

1

Une fois que la lumière naturelle a perdu tout pouvoir éclairant, que dans sa pleine intensité elle ne donne plus à voir que la part d'ombre et qu'ainsi, le processus d'inversion se met en place, l'autre lumière jaillit.

Ceux qui sont destinés à la recevoir diffèrent sa venue et n'acceptent que les fragments de ce qui n'a de sens que dans la totalité.

2

L'autre lumière produit des éclairs répétés et aveuglants. Celui dont le bonheur visuel défaille sacrifie souvent à l'aveuglement temporaire qu'elle lui procure. Son être n'est plus éclairé par une source inégale mais par ces éclairs successifs et identiques, qui ne trouvent de loi qu'en eux-mêmes. (Différente est la lumière du soleil, dont l'intensité varie).

Ici, il ne s'agit pas d'une lumière pour voir ou être vu, mais d'une lumière qui voit.

3

Lorsque ces éclairs diminuent puis cessent, l'ébloui se trouve plongé dans une nuit extrême. Parce que le surcroît de lumière avec lequel il s'était accoutumé à voir disparaît, il lui semble que le monde entier s'obscurcit.

Il est nécessaire que l'autre lumière cesse, que l'ébloui apprenne une seconde fois à voir au moyen de la lumière naturelle, en gardant présent ce qui a précédé. Le souvenir témoigne de l'insuffisance de la lumière naturelle à éclairer le monde. À l'aide du souvenir lumineux, l'ébloui va tenter de revenir, retourner dans la vision éblouie à partir de ce nouveau point de départ qu'est la lumière naturelle.

Dès lors, la nostalgie permet l'illumination complète, qui consiste en cela : voir dans l'autre lumière par le seul moyen de la lumière naturelle dispensée à chacun.

1

Chacun devrait porter sur soi un petit appareil qui relierait au monde et indiquerait la voie à suivre. Parfois, la voie elle-même hurlerait derrière: attends-moi.

2

Elle me dit : il n'y a pas de route. Seulement des paysages. Des arbres de Noël qui poussent sur les trottoirs et dont personne ne parle.

Au mur, un petit format le représente, de trois quarts, son visage se détache nettement du fond vert, sombre comme les aiguilles du pin derrière la maison.
Son menton glabre et mince se couvrit, au cours d'un été, d'une barbe qui ne le quitta plus. Elle reprit alors ses pinceaux et le modifia.

Ne sonne pas
Je ne peux pas répondre

Je redoute l'eau
Plus l'eau que la soif

J'ai dit que j'étais innocent depuis ma naissance et qu'il ne fallait pas reprocher à un homme son innéité. On m'a répondu ceci : nul homme ne peut prétendre être né innocent, il existe le péché originel auquel s'ajoutent patrimoine héréditaire, tares génétiques, etc. Il y a nécessairement décision, choix existentiel et non prédisposition innocente.

1

C'est ici que l'éternel prend racine. Longues, fines et pourtant capables d'ébranler n'importe quel mur.

2

Le tour du feu : la flamme connut que nous étions parés, mais elle nous enjoignit de danser, de nous unir encore.

La soixante-neuvième prière de Grégoire de Narek : une méditation sur les insectes qui violentent le corps humain. Ami des ténèbres, le moustique se rend invisible et suce le sang de l'homme. Il rend difficile le combat de la prière en voletant près des oreilles qu'il suspend à son vol.
Il s'abreuve de sang et laisse sur le corps un léger stigmate ; là où il incise persiste une démangeaison qui se fait plus vive lorsque l'homme y cède.
Mais le mystique le célèbre, lui qui enseigne l'empêchement de la terre et de sa chair.

1

J'ai beau protester, quelque chose en moi dit qu'elle a raison, raison de le dire et moi de protester.

Quelque chose en moi refuse d'entrer. Comme si une fois entré, j'allais être et devenir.

2

La vérité ressemble à ces femmes environnées de viande: je suis un bambin qui regarde les culs.

1

Faire connaissance puis faire état du silence.

Un homme est allongé sur la chaussée.

Connaître: si cela survient, ce sera sans effort, comme l'orgasme qui me surprend dans le sommeil.

2

J'ai cru que mon âme repoussait le jour. Mon âme a cru que l'on se jouait d'elle, qu'elle était possédée avec violence. Violée sans bruit (ce mystère demeure). À présent il me faut vivre.

Bientôt je serai prêt à aller plus loin. Ce ne sera pas moi qui mourrai mais la chair partagée du refus.

Personne n'eut à se plaindre des courants d'air, de la poussière sur les marches, du peu ou du trop de place, de la pauvreté des aménagements, du manque de sièges : personne ne sut qu'il y avait eu RÉELLEMENT quelque chose, avant.

Il suffit de naître une caméra à la main
De préférence une Bolex 16 mm comme celle de Jonas Mékas
On charge
Et on commence par filmer sa venue au monde

Katy Remy

«Brisure de symétrie»,
synopsis

Interminable ressac sur le béton ébréché
Éclaboussée la vitre d'encre noire
Oubli des fonctions et non des formes
Celles-ci résistent et celles-là disparaissent

Enlisé l'homme demeure
Pourtant c'est de son envol que nous nous souviendrons

Comptées les dents de la hie ressemblent à un pavage paléolithique
Remplacé le vieux crâne par son propre dentier
Ce qui nous signe mieux encore que l'esprit

Enlisé les pierres giclent autour de toi
Rentrées les épaules ils visent la tête
Ils énucléent l'homme puis la femme puis un autre homme

Fameux baiser à la nonne, le train dans le tunnel
Baiser noir sur chair blanche

Révolu le poussier le cancer se décale

Le jeune homme passe lentement un rateau sur la pelouse
Le jeune homme passe lentement un rateau sur le gravier
Au centre contourner sept fois les rochers
Ni l'un ni l'autre ne savent ce qu'ils font
Ce qu'ils font précisément

Le couple apparaît à une fenêtre du rez-de-chaussée
Nous savons mais nous nous taisons

Éclaboussé, un reflet nous hypnotise
Chaque fois nous fermons les yeux par pudeur

Chaque fois il faudrait se lever et crier
Chaque fois crier

Métaphores et fantasmes
Celles-là résistent et ceux-ci disparaissent

Nous passons si près du bord
Ce qui fait que le mot n'est pas la chose
Que l'on dit
À soulager l'âme

Ton corps pue l'acide
Décharné sur le lit je n'ai pas les bras de ta mère
Je ne lèche pas de la langue les plaies de ton esprit
Veillant inlassablement

Sur la route des enfants défilent en désordre
Les uns rient les autres louchent
Ils comparent leurs blessures
Échangeant des cris plus souvent que des paroles
La poussière n'est pas celle du chemin

Une fois étendus les draps sur la ville ils purent tirer
Une fois bandés les yeux de l'espion

Une fois caché le visage de la poupée elle la battit
Pour ne pas voir ça, dit-elle

Il conserva ces plaies sur le front et sur les joues
Après avoir soulevé la couverture du livre elle le quitta
La couverture du lit

Inutile de crier on ne te croira pas

La main qui l'enfonçait dans la cuvette
La main du tortionnaire sur sa tête
La main de la petite fille consentante sur son visage

La respiration de la nageuse
Inanimée elle avait perdu souffle
La curiosité prévient toujours l'intervention

Tuer au grand jour parmi la foule et disparaître
Se retirer avec le souvenir précis de la résistance du corps

L'âme avait abandonné depuis longtemps
Oui et non

Oui et non
Il n'entendait jamais ses cris quand il l'embrassait

Elle vivait ces instants dans un grand retournement
Non des sens mais de l'esprit
Guettant le couteau entre ses doigts
Elle abusait de la terreur

Il approchait, elle entendait les fers glisser sur le sol
Elle savait pour l'avoir lu que dire c'est déjà faire
Imaginer c'est modifier l'espace

Et si tu me désires souillée de sang et d'urine
À m'empaler et m'éventrer
Accrochée à la voiture

Et si tu me désires hébétée, silencieuse, maculée, rampante, oublieuse,
Massacrée par une violence imaginaire
Objet et entrave

Fantasme aboli crée l'ennui

Je te désire et tu t'absentes
Je me refuse et tu m'assassines
La liberté dialogue nuit et jour avec son bourreau

Les femmes voilées croient qu'échapper au regard garde de l'infamie
Peut-être est-ce vrai
Peut-être serait-ce déjà une première entaille
Au ventre de la femme

Les poses des romans de gare qu'ils arborent effrontément
Roses et noires avec du poil
Beige et roux avec des lèvres velues
Elles s'écartent et ils pleurent

Il y avait aussi des amants pendus la tête en bas
D'autres la tête entre les jambes
D'autres brûlés
Dans le film la musique semblait échappée des bordels du Caire

La brutalité des enfants écrasant des mouches
La brutalité des enfants écrasant des fourmis
Puis les sauvant
Entomologie

Dire c'est agir
Étudier c'est détruire
Connaître c'est le contraire de penser

Ailleurs
Toujours en noir et blanc
Seul souvenir, le petit chien sur la jetée

La robe s'enroule et remonte à mi-cuisses
Elle n'ose pas se relever

Elle a passé la journée entière à faire semblant
D'être ligotée
De ne rien dire
Elle est sortie enfin

Les projecteurs ensoleillaient la place
Elle passa seulement sa main dans ses cheveux asiatiques
Elle lissa sa robe sur ses hanches
Elle disparut dans une cadillac
Elle disparut dans une fourgonnette bleue

Toutes les histoires qu'il écrit s'accomplissent lentement en une heure
Le sujet n'y est pour rien

Brisure de symétrie

La civilisation donne aux mots une profondeur de quelques milliers d'usages

L'accomplissement des prophéties prend sa source dans notre esprit
L'attente de la mort est si longue
La plupart d'entre nous vont jusqu'à la précéder

Quel écart revendiquer entre le camé, le mafieux, le parricide, le violeur nous frôlant chaque jour
Et le juste dont nous arborons le sourire
Quel hasard vous a placés vous ici et moi là, de chaque côté de l'Océan
À quel ancêtre démoniaque brûlé en place de Grève ressemblons-nous

En transparence se superposent une image d'Épinal et notre propre visage
Même faciès, même regard, même sang
L'innocence nous interpelle
Puis ne dit plus mot

Les tendons cèdent sous le trait des cheveux aux yeux bandés
La peau tendue explose

Le cerveau s'expose au regard interrogateur des juges et des physiologistes
On dépèce les pauvres, on écorche les malfrats
On recherche dans la forme du crâne l'origine de l'inceste
Le bombé des ongles se cache sous des gants
Tout signe l'homme

Je m'apaise
Je bois le silence et m'endors
Des images affleurent entièrement effacées si je regarde
Peut-on seulement désirer le repos
L'angoisse seule ravive

Chaque fois que se fait entendre le grincement d'une roue
Chaque fois le mot baignoire me réveille
Tester par d'incessants rappels sa capacité à réagir face à
l'humiliation
À l'humiliation comme génocide

Dans le bus l'enfant tangue
Il s'assied sur une fesse, son cartable se coince contre l'accoudoir
Quelque chose lui interdit de bouger
Il est là, effondré

Il n'est de demeure pour personne

Nice, 1er janvier–1er juin 1995

Elisabeth Jacquet

Avec nous on sera vingt-sept

(extrait)

4

On a éteint les lumières sauf l'halogène
— tourne le bouton à droite pour régler la luminosité, plus bas, encore un peu, remonte, stop.
Hert —
couché Véga couch ! —
Le plat de porcelaine ancienne de grand-maman — *surtout attention c'est un service de famille j'y tiens beaucoup*
— Véga couché ! — ça te stresse tellement
tu le casses à la fin !
Le gâteau
happy birthday to you !
marche sur des œufs, les bougies illuminent sa figure.
Fadie, debout au milieu, mains croisées serrées contre son ventre
— mon fiancé s'avance dans ce moment précieux et tout le monde autour pour la célébration ! Je suis qui ? Un être unique ?
Hert à sa hauteur, happy birthday to you !
Alors les bougies éclairent la figure de Fadie.

Saisi par le flash
petit corps vacillant retenu par des mains sûres, discrètes —
lesquelles déjà ?
hissé de justesse à la hauteur de la table
visage dubitatif à la lueur de la flamme, une serviette nouée autour du cou : tes un an.

Xavier ce soir ? Dans son costume sombre
— toi aussi tu mets le même costume que ton père ?
Raide mais ta cravate est fantaisie, tu te permets cette petite dissidence —

très beau !
Attention Ève
— l'agilité provocatrice de ses doigts derrière sa nuque —
arrête ce petit jeu, Pierre n'aime pas ça.

Les anniversaires sont des fêtes pour les enfants.

Alors, la tristesse ?
...

— Noël rouge ombre verte, lourde aux branches constellées
le bruit des cadeaux aurai-je ma surprise ?
Commandé une coiffeuse et des habits pour Barbie !

...

Une façon de leur rappeler qu'on les a désirés, qu'on est heureux qu'ils soient au monde, les parents, les proches.

...

L'état intermédiaire entre deux morceaux de vie : la perte, la conquête.

Mais aujourd'hui les vieux enfants soufflent toujours leurs bougies
— lente expiration raisonnable, entendue, à mon âge maintenant !
— en souvenir.

À l'époque on disait sortir avec
encore maintenant ? Donc
Xavier : l'amour de jeunesse de Ève. À l'époque
(dit-elle) ne pouvait pas faire grand-chose avec lui je t'assure !
En sucre sa queue.

Fadie : je voudrais un peu de silence. Hert et moi nous avons

une grande nouvelle à
vous annoncer — je le dis ? Allez je le
oh comme mon cœur bat qui aurait dit qu'il battrait comme ça !
Dire les choses n'équivaut pas à les penser ça sort et c'est violent la première fois même papa-maman ne le savent pas ! —
Richard : Hert est enceinte ? (cf.
sa brioche !).
Nous allons nous marier —
voilà c'est dit oh Hert dis quelque chose aussi vas-y dis !
Mais Hert
penche la tête sur le côté (sourire en coin d'excuse presque)
finalement Hert est un type assez constipé (dixit John)
— Elle l'a dit !
Et aussitôt tout le monde : une pelle ! Une pelle !

Et la générosité ?

Penses-tu qu'on puisse être vraiment, profondément heureux pour les autres ?

Jeanne, une vision d'elle tout en blanc
sous un voile un peu tragique : oui, je le veux.

Souvent les mariées ressemblent à des pièces montées.

Remplis d'abord les coupes, après on les sert.

Ingrid et Richard : mariés. Pourquoi ?
Ben parce qu'il faut se marier dans la vie !
Au mariage d'Hélène et Barn : une vidéo dans l'église
le réalisateur bouscule le curé pour avoir les mariés de face.
Ella et John : pas mariés. Pourquoi ? Pas prêts ?
Bientôt le mariage deviendra une chose naturelle, très simple, un besoin
— je ressens les signes de mon futur épanouissement.

Il y a toujours de la tristesse dans un mariage. Quand on dit les noms des mariés et ceux de leurs pères et mères, ça ressemble à un adieu.

Un jour j'ai voulu sabrer le champagne. La bouteille m'a pété dans les doigts. J'ai encore la cicatrice.

Gwen et Max : pas mariés. Gwen :
pas encore divorcée de son premier mari —
un frère pour moi.
Catherine et Grégoire non plus
— mais vous avez des projets ?

Le mariage, c'est la photo des mariés devant des corbeilles de fleurs, un étang avec des nénuphars dans un joli coin de nature, un jour tu tombes sur cette candeur pathétique.

On n'a pas assez de coupes.
...
Prends les verres à pied.

Ça déborde ! Mets ton doigt !

Lola et Dom : mariés depuis cinq ans
(en grande pompe).
Ève et Pierre : pas encore mariés.
Florence : un mariage manqué : l'avant-veille son amour lui dit qu'il ne l'aimait plus.

J'aime voir à la télé les grands mariages princiers.
...
Quand j'étais demoiselle d'honneur, je me prenais toujours pour la mariée.

Tout le monde est servi ?

Fadie !
Tout le monde est servi ?

Si Raoul n'a jamais pu vivre longtemps avec une fille, c'est parce qu'à un moment il étouffait toujours, et cet étouffement se mêlait à la peur panique de perdre l'autre.

On trinque, tchin !
Croisez pas les verres
ça porte malheur !

Prends mon verre
je boirai dans un gobelet.

Hert —
dans ces cas-là on le sait d'avance, la question inclut la réponse :
est-ce que vous voulez bien participer au cadeau de Fadie ?
Une valise, un sac assortis.
Fadie : maintenant il va falloir qu'on parte en voyage, ça fait trois ans qu'on n'est pas partis !

Crois-tu qu'on puisse lutter contre la fadeur des choses ?
...
Je dois oublier ce que je crois avoir déjà vu pour mettre sur ce que je vois une émotion, une impression personnelle.

Nous sommes contre le tourisme.
...
À force de voir le monde en images, en vrai il paraît moins beau.

Ingrid,
une de ces têtes à Richard !
Va savoir pourquoi.

Parfois j'arrive à stopper
mes pensées négatives,
mais il y en a d'autres,
elles me dévorent.

La générosité, je ne sais
pas.
Comment c'est venu sur
le tapis cette histoire-là ?

C'est nouveau : les gens, leur manière d'être, de s'habiller, rien qu'à
les regarder
Raoul non franchement !
— mais n'est-ce pas le commencement de la folie ?
...
Plus ça va, plus l'art perd
sa place
(sacrée ?).
...
De toute façon j'en ai
marre de l'art, cet excès
de fierté. Je préfère les
maçons, les médecins,
les boulangers.

Et ces grosses pompes de
trappeur — Raoul —
pour ici qu'est-ce que
vous en pensez, j'ai bien
fait de les acheter ?
...
Tu fais de la montagne ?
Non.

Gord dans le cou de Florence :
il crie quoi ?
Au début elle n'en veut pas !
Mais il appuie si fort sa tête, ne peut plus bouger
(ça s'accélère). Sa fleur pend devant son oreille.
Florence, tu ne pleures pas quand même ?

Avant je ne m'ennuyais
jamais.

Qu'est-ce qui caractérise
une époque ?

J'espérais beaucoup, je
me faisais des illusions,
ça remplissait ma vie.

...

Je m'ennuie quand je suis avec des gens.
Seul(e), je m'ennuie moins.

...

Je m'ennuie quand je fais du ski.

Elles sont jolies tes
boucles d'oreilles.

Ingrid fait la tête à Richard parce qu'elle considère qu'il la néglige (cf. Catherine-Grégoire, Lola-Dom : même topo).

...

On s'ennuie parce qu'on
ne peut pas toujours être
dans quelque chose.

Comment consoles-tu
quelqu'un ?

Sur le décolleté de Fadie, les petites plaques s'estompent :
le plus dur est passé.

Le gâteau ?
Fait maison.
Un rectangle nappé de crème cacao, des cerises confites en bordure,
trois au centre pour les trente ans
tout le monde en veut ?
Elle
coupe, Elle : la maîtresse de maison, désormais en pleine possession de ses moyens, en elle-même récupérée —

étrange à quel point
vaste oiseau, larges ailes parmi mes inv Mes Invités
mouvements amples j'ai moins chaud ce petit bonheur rond
qui roule dans ma paume —
Hert chéri s'il te plaît —
ce ton ferme et dégagé, serein, c'est ma voix ? —
peux-tu aller chercher les autres gâteaux dans la cuisine ?

De la musique on danse
rythmes sans joie et ça n'en finit pas
house musique, maison/musique, la musique de la : maison !

Penses-tu qu'on puisse
passer toute sa vie avec
quelqu'un ?
J'entends par toute sa vie
ne faire l'amour qu'avec
une seule personne.

Il y a beaucoup trop de yaourts comme beaucoup trop de tout.

La jalousie —
Xavier, un petit coup de trop ou quoi ? T'es complètement désinhibé ! — m'emmène toujours aux limites du désespoir. Elle me laisse à penser que l'amour est précaire, la possession illusoire, le bien-être provisoire et la liberté impossible.
— Lise
son écriture sur une page de cahier : "*La femme n'a que des comptes à régler. Avec le stérilet, avec la pilule, avec les ovules. La femme n'a que des comptes à régler à cause de sa fécondité.* —
La jalousie me montre que malgré tous les efforts que je fournis pour m'entourer de douceur, de chaleur et de protection, ces efforts sont toujours menacés par une puissance qui gagne toujours
— *Féconde ou stérile, momentanément stérilisée, fécondée, la femme a un grand compte à régler avec sa place dans le monde parce qu'elle a un grand compte à régler avec son sexe compliqué.* —
de la même manière que la mort, même si l'on vainc la maladie, gagne toujours sur la vie.

Un jour j'ai voulu mettre un porte-jarretelles, une attache m'a sauté à la figure, ça a été terminé.

Qu'est-ce que c'est exactement l'indice CAC 40 ?

— Sexe invisible, sexe caché, possédant au-delà des chemins étonnants qui s'enfoncent jusqu'au ventre, élaboré comme une plante, sexe tortueux.
Comment porter à la fois ce vide qui n'existe que s'il est comblé et la possibilité, au creux de ce même vide, d'un comblement prestigieux ?

Louis
marre de faire des affaires, voudrait —
mes maquettes, mon château —
créer quoi ?
N'importe quoi.

Avant se rappelaient-elles, ça se passait comme ça :
Maman ! Karine dort à la maison samedi !
On soulève nos chemises de nuit ?
Le tien est rose.
Le tien aussi.
Le vagin est là.
Là ?
...
À quoi sens-tu que ta jeunesse disparaît ?
À l'afflux des souvenirs.
...
Nos sœurs aînées partaient au bal à l'autre bout du couloir.

Quand nous prenions la voiture pour aller quelque part, elle était toujours garée loin. Nous faisions plusieurs fois le tour de l'appartement pour la trouver. Nous marchions vite, nous étions toujours pressées, on tenait les clés chacune notre tour pour les agiter pendant qu'on marchait. Le bruit des clés était un bruit de femme adulte qui sait où elle va, un bruit de liberté. Arrivées à la voiture, on s'asseyait côte à côte sur le lit. Carole tournait les clés dans le vide pour démarrer, on conduisait chacune notre tour. On avait les enfants derrière, on allait les promener, nos maris travaillaient. Les enfants étaient infernaux, on leur criait «Calmez-vous un peu les enfants c'est pas possible !»
Mais ils étaient toujours intenables.

Les longs colliers de ma mère me servaient de cheveux longs.
Je les rabattais sans cesse en arrière avec un air exténué.

...

On se fait tout un monde, et puis c'est jamais ça.

– Vide, pleine, vide, la femme a son équilibre à trouver : avec sa plénitude, et ce qui fait sa plénitude, et avec ce vide, et la sensation où la ramène ce vide.
Vide, pleine, vide : dans un cas comme dans l'autre, installée dans une inlassable perspective, la femme est en souffrance et dans une forme d'ambiguïté. C'est ni la société, ni les hommes. Même heureuse, même comblée, même si elle peut choisir, même si elle peut décider, la femme possède toujours cette souffrance mystérieuse dans son ventre malheureux et miraculeux".

Pierre Courtaud

Le clavier est sur les genoux

Un rêve.
«Analogue à la somme de la nature.
Qui sera survenu sans objet.»

Comment préparer le piano. Sous le clavier apparaît la bibliothèque.
Le piano se divise en deux. Devient la bibliothèque.

Le plan habile.
Parce que dans la proposition
le sujet deviendrait le prédicat.

Maintenant levez-vous.
Changez de places entre vous.
Une mesure se marque au bruit de la lettre.
Parler encore.

Une tranchée contient la répétition du meurtre. Anneau. Une rangée de strapontins. Déjouer l'ordre transitif et arbitraire des questions. Une Lamborghini métallisée découperait sa passagère.

L'immeuble rejoint le format de l'œil.

On modifie constamment l'entourage du piano. Dans le clavier la note. *Une structure d'air.* Le jeu scénique des armes.

Un camp dans la boue. Une enfant offre un paquet de tabac bleu. En colonne. Bréticia est un nom qui s'ouvre comme un portefeuille. Géométrie d'un vitrail. Sous la bâche une pluie différente. Un titre différent. «B. dans la Seconde Guerre mondiale».

Observations anatomiques.
Chapitre premier.
De la circulation du sang.
En faire un paquet d'élégies.

Cette petite mécanique du souffle.
Par quoi le jugement naîtrait
de l'uniformité du clavier.

Lui téléphoner.
Maladie consiste à.
Un sabot de Denver.
L'itinéraire est une conclusion.

Quantité de notes bougent. Pourquoi les armes. Toujours. La ressemblance est la perfection mathématique des mains. Les armes rappellent la couleur. Et la bouche.

Le clavier demeure sur les genoux.

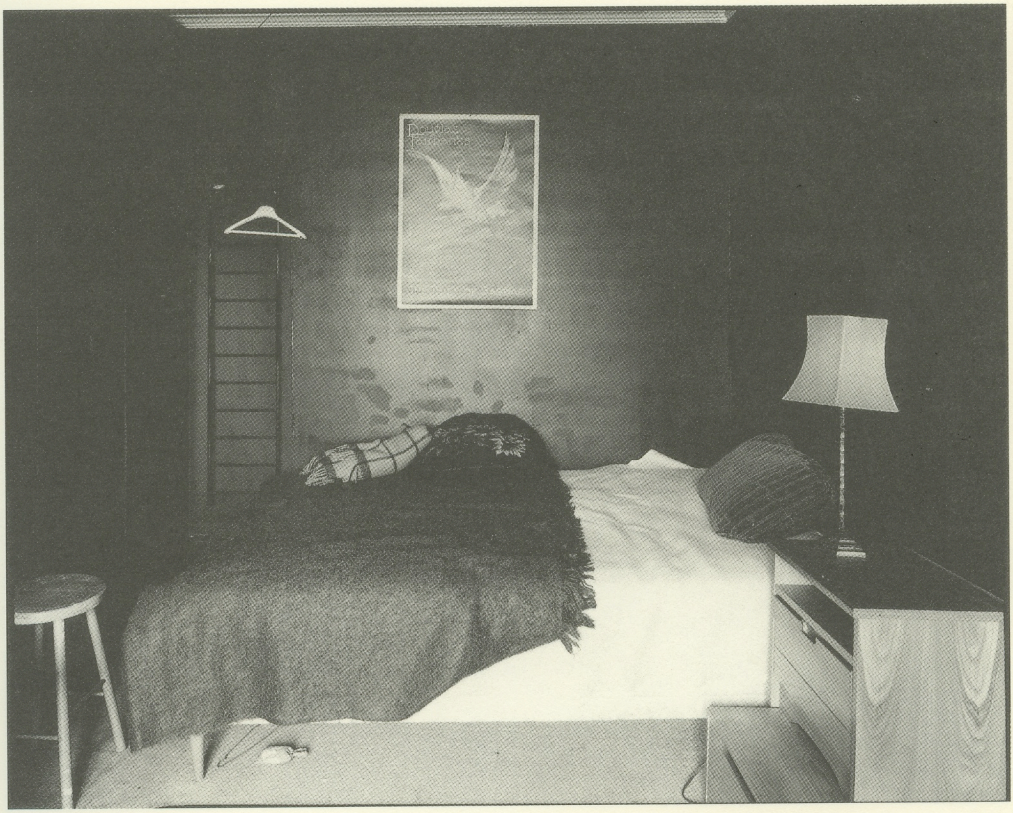
Hugues Bigo

Lieux appropriés

Anne a cru voir son sosie souriante.

REX
REX
CLUB
OPERA
CONCORDE

Lit de mort de la mère de Stéphane.



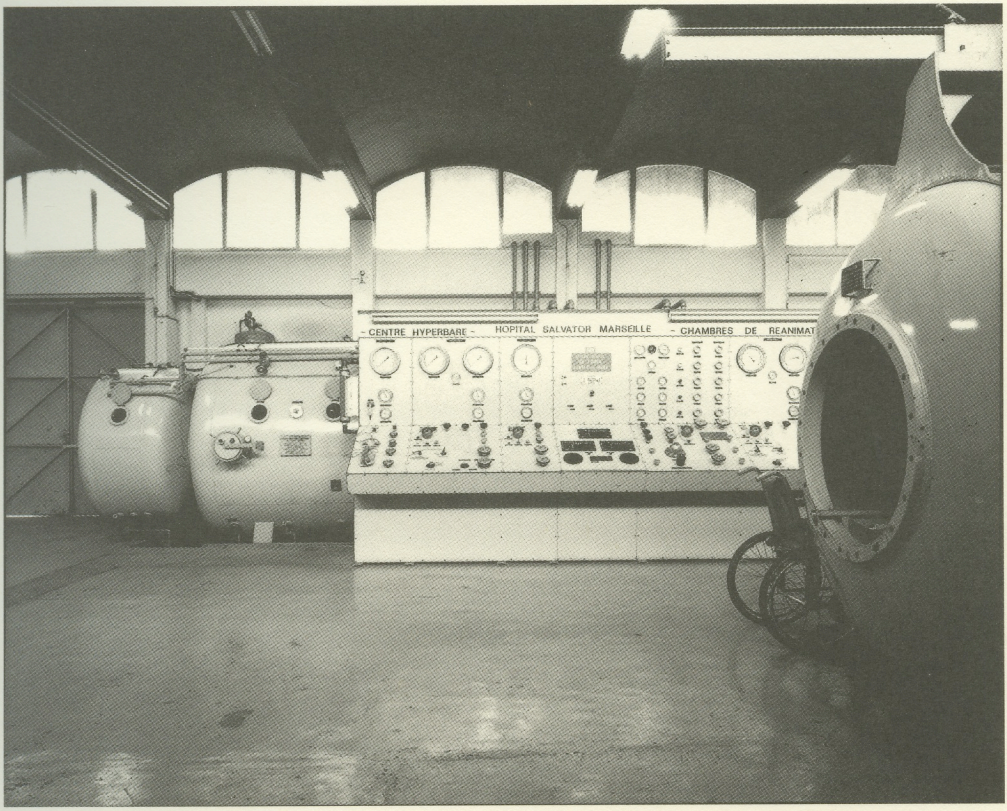
Tous les jours, Dominique rencontrait ses amis.

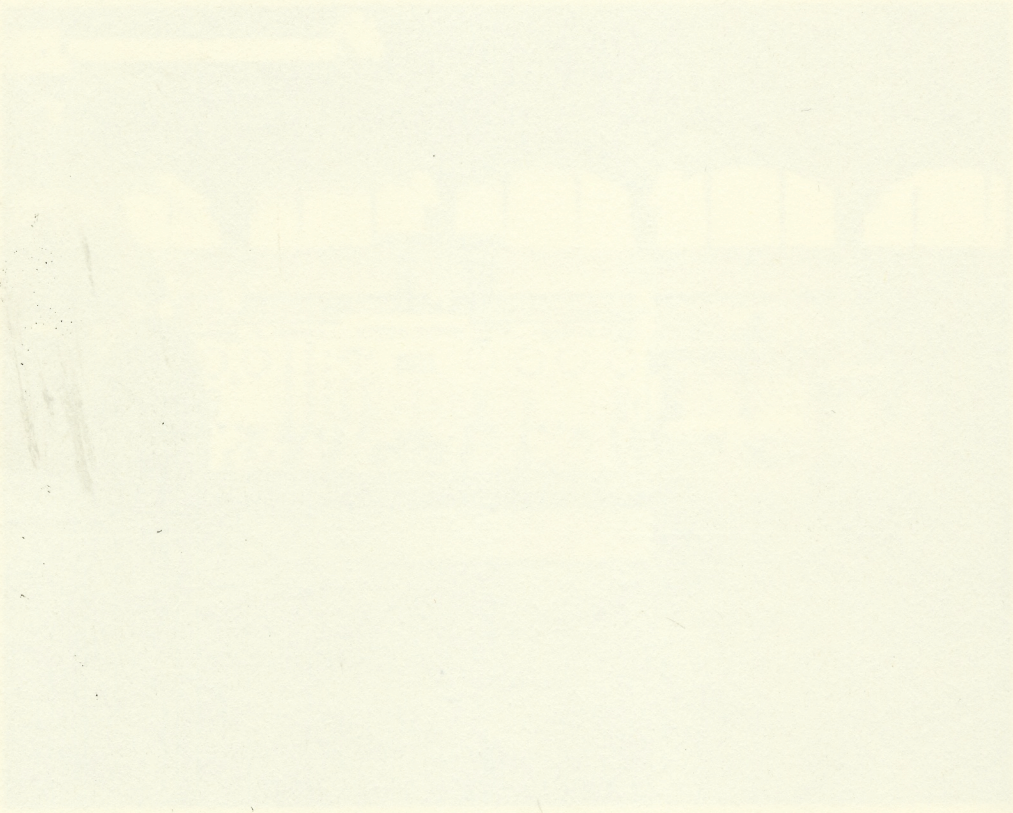
Michel a rencontré son mentor musicien.

Après quelques mois, Nathalie est tombée amoureuse de son mari.

Cabinet d'analyste où Stéphane ouvrait ses cadeaux de Noël.

Pleurs du père de François pour leurs retrouvailles.


CENTRE HYPERBARE - HOPITAL SALVATOR MARSEILLE - CHAMBRES DE REANIMAT



Joseph Guglielmi

passage Mallarmé

passade
«morale et langue»
fait

mouvement
de lumière ou cruauté de l'espace
boit

«maladie de l'automne»
Prend les yeux
et le
cilice : est un livre de «lumière»… Dit que
le livre
est un lac
"berge des chutes du fleuve"
le
livre n'est pas un fleuve
le
livre n'est pas un lac
le
livre n'est pas un livre…
Énorme
passade
d'eaux
«estrasse bleue»
Mensonge
du soleil-nuit, mensonge d'
aube
Le soir continue l'image, ancienne
sauvagerie, jour analogue.
Césure
du
soleil froid
de
sa morale
réduite ; de coïncidence
vertige, ceremony a color, instead
jouer avec muscle…
Ce qui diffère la crise…
Reclasse l'aube.

Crache
la fable du jour
le point
idylle, flèche et wasserfall
across
Ce que
tombe
l'horizon, cancer des routes, flotte l'ordre ana
dyomène.
Brouillon sans fond,
touche
la taille du sexe… Sur
terreur
ondulatoire,
celle de la mer
et lierre.

Végétal charrie son ombre. Et les vieilles liaisons avec les saisons
saisons

Tu dis été rituelle
L'automne se précipite
Fall
in love with
frost and
night
Winter
de bière
anonyme
«mirror which time unsilvers»
ormulu or gilt glassy
Springtime
is an
empty
rind, la peau qui glace les fleuves.

Springtime is an empty ring to enjoy squeamish kingdom
ce
royaume
à
dégueuler…
In
le repos et vertige and fellated silver breath, déshabillage
maison.
Le
Printemps est un lieu vide
.
.
.
.
.

Samedi 7 novembre

Personnage
Beckett
d'auteur
mange
cette vie nocturne, jambes
en berne
(this a whole new vision)
neuf
regard dans vieille
histoire ; prenant le i pour un o…
Viande froide
ou bonneteau
à l'ombre du comment c'est ; sa lumière
ou légère. N'a plus le papier voyage
d'une toile l'autre crasse !
Never
proverbe ne ment. Ses yeux bleus
profile autour, instead
mimait le chaos
bras allongés, lit en forme…
Au
traverser
ciel méduse.
Rien n'a changé, quelques mots, poêle molloy…

Quarantaine en guise mer, ciel mélanie
historique, c'est-à-dire
plus
que merde, noir animal de plaisir, s'enfonce deux fois de
suite !
Oiseau
sans trouve infini
homme oiseau
mais les années, les rues
longues
comme années
rues et
coin de
la lumière…
Jolie pute traversière
s'promène pour le décor, il y a
du bleu à
revendre
mais peu d'oiseaux…
Boutiques
ont les mains jaunes, le cul parfait, le fleuve
chasse
les ombres,
décor canal
du
dimanche est une proie
Avec ses lignes et lignes
maisons
barbues
working social conventions…

«Does anybody have any ideas ?»
(Harold Rosenberg's repeated question)

Une idée, est-ce une idée ? Comme poser un corbeau ?
Le truc de l'autre, la chère nuit qui permet…
Légende
ou
analité
Boit l'animal ménager.
Dit que le livre est sans corps
Dessine une ombre pour voir
.
.
.
.
.
.
Beckett
traverse
boulevard :
a diving bird of weather, allant
de l'église au bar
pose une ligne algébrique, double état de la parole
pour
toute horreur ou
poème

Prose de ville ou passade. Énigme des hologrammes. To grasp my situation. Dit la barbarie de l'être. Dieu jouit-il d'être Dieu ? Car. L'écrit ne colle pas au territoire. Comme un colombier. D'Ango. Posé à même la terre. Ou un silice artistique ! Deux gants pour cueillir la mort…

Dans. La croissance. Du désert. Constate. Que tout s'enfonce. Comme si tout s'enfonçait. Une nuance. Une affaire de couleurs. Noir ou acier. Minutes de l'acte. De peindre.

Il sait. Qu'il parle pour lui. Seul. Choisit. Entre noir et rose.

Nuit. Ou la chair ? Tombeau ou masturbation ?

Sainteté n'est pas. Un choix.

… la prose ce qui avance. Sans coller. Au lieu. Pose le rêve. Du chat. Rêve du chat. Est. Un chat. Mise en abîme. Du rébus. Du sans mémoire…

Mais. Nombre. C'est. L'envergure.
Comme au ciel. Ou. Oui. Sur terre. Avec cadavres. Ordinaires…

Voir cet homme, single man, esthétique… Ce qu'il jette. De l'histoire !

Y jetant. Le commentaire.
Rayonne. Et tombe. Mortel.

Un mot. Très fort. Comme «grasp»…

Que l'art a lieu. Par hasard. Est hiéroglyphe ou symbole. D'une histoire… À l'infini. Bruit quiet et silence inquiet. Instrument spirituel. Une plaie qui se répète. Arbitraire des formes et couleurs. Sauf le noir… Proclamant. Se coupant. Jouant. Le jeu. Du sens. Hors des mots. Arrachant langue et parole. Toujours acmé… Car. Il s'agit. De notre regard. Et de notre âme. De l'amour. Et choses visibles. De l'épuisement. Du discours. Naïf. De croire…

Sans

abri…

As far as he could remember. Back. He had never. Felt. More. Naturally. And securely. Sheltered…

And the fragmentary notes. Drafts. Letters. Which record. The course. Of that remarkable. Season. Describe a failure. A horrible. Distressing. Loss.

Le poète. A rassemblé. Ces feuilles volantes. Sous le titre. De testament… Pour marquer. Que. Ce sont là. Ses derniers écrits.

La suivant. En tous lieux. The beloved. Désir. Avec. Un signe.

Négatif.
Un testament. Où. Il marche.
Confondu La saison. Désamorcée…
Pas plus
loin que
testament
où il se connaît
pour pas
…
retour de prose unanime :

un mot, très fort, qu'il oublie. Rites garder tête froide…
Poisson
inorganisé
Met
la douleur est un
pli
.
.
.
.
.

Lundi 9 novembre

ne me suis
habitué

Huguette Champroux

Solipse

Sybille Sixtine Sextine

Sentier Soif Sorbier Sorbet

6 basse

Sillage

Solipse Soudain Salive Sanscrite

Si et seulement si SIRIUS

ô si !

Soc Soyeux Seul Seins

ô si

Saveur Souffle

ô si

Serve – Sonnets –

ô si

Sarment – Sortie

ô si

Soupir

Cyprès

S'y tôt et

choc

S'y taire

Secondes si

ô Statice

et Samos

et Saxe

Si boire

Sahel

Sol

bel

Si creux

Silice

Sur 2

Sons

Sucré

ou Sieste

ou Syrthe

tel Sacre

ou Sommeil

Soluble

Salé

quand Sabines

Soulevées

Si comme si

quoi

S'arc

car

Souple

ou Suave

Striés

Sardes

Ensuite

simple sera

si selon svelte et

santeuil

sec

sommet ; son sursot, sous samuel si

SWAN (NE)

ô smyrne et sable – ô soleil et stupre

1991 (Paris)

Sybille Sixtine Sextine

Sentin - Soif - Sorbier - Sorbet

6 tasse -

sillage

Solipse - soudain - salive - Sanscrite

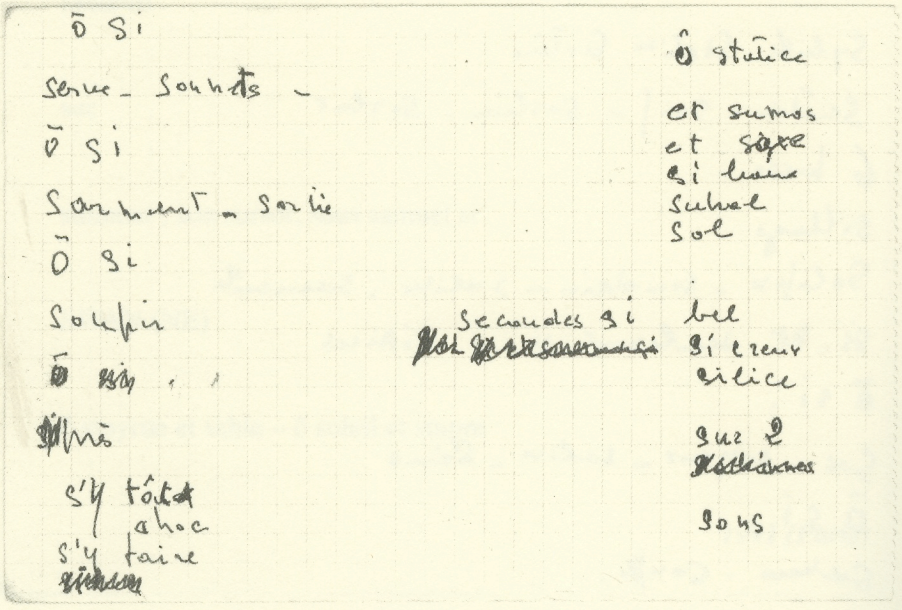
si et seulement si - Sirius

ō si !

Soc - soyeux - salive - Seine

Ō si

Sabeur - souffle.



ō si

serve – sonnets –

ō si

sarment – sortie

ō si

soupir

ō si

près

s'y tôt
choc
s'y faire

secondes si

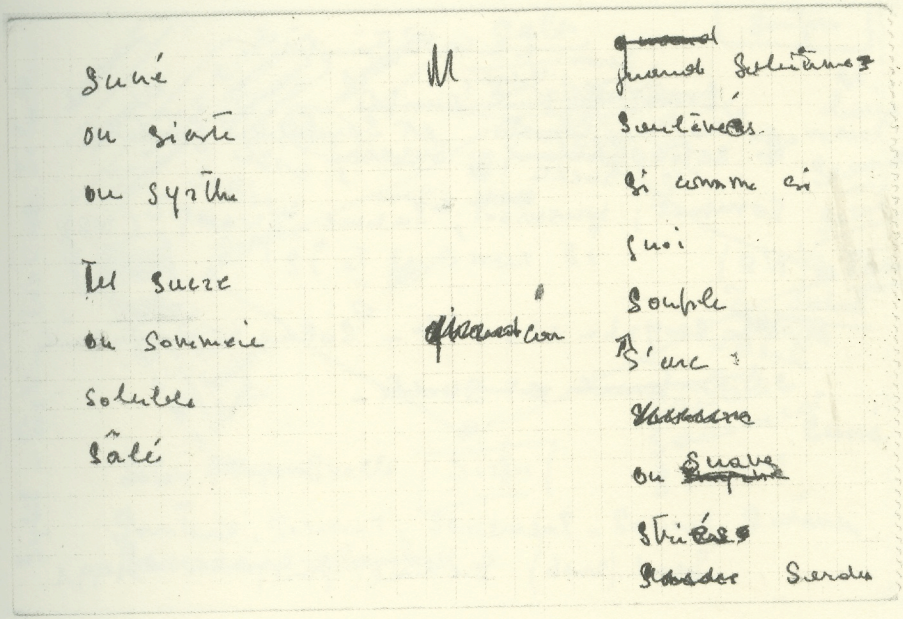
ô statice

et sumos
et saxe
si haine
subal
sol

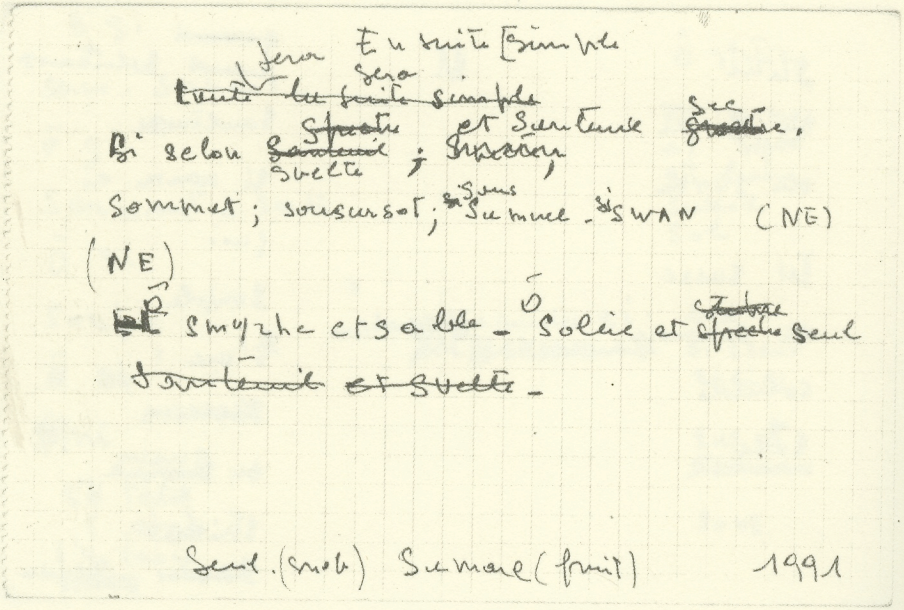
bel
si creux
silice

sur 2

sons



sucré	M	~~quand~~ quand soulèvement
ou sieste		soulevés
ou syrthe		si comme si
		quoi
tel sucre		souple
ou sommeil	~~quand~~ con	s'arc
soluble		~~[illegible]~~
sâlé		ou ~~[illegible]~~ suave
		striés
		~~[illegible]~~ sordes



Sera En suite [simple

~~toute la suite simple~~ sera

Si selon ~~Santeuil~~ ~~Spectre~~ et Santeuil ~~Spectre~~ Sec.

Svelte ; ~~Spectre~~,

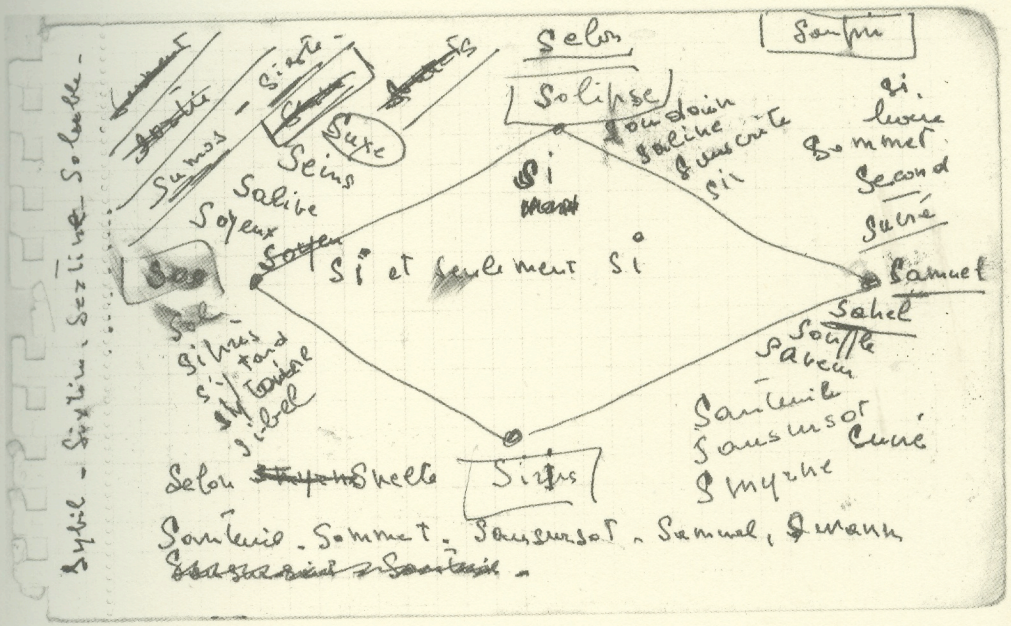
Sommet ; sousursot ; ~~si~~ Sous Sumac - si SWAN (NE)

(NE)

~~Et~~ Ô smyrne et sable - Ô Solée et ~~Spectre~~ ~~Statue~~ seul

~~Santeuil et Svelte~~ -

Seul. (snob) Sumac (fruit) 1991



Sybil - Sixtine, Sextine - Soluble -

Sumos - Sixte -

Suxe

Seins

Salive

Soyeux

Soyen

Sos

Sol

Sibres

Si tard

Si tonne

Sibel

Selon

Solipse

Soudoin

Saline

Souscrite

Si

Si et seulement Si

Soupir

Si

Livre

Sommet

Second

Sucré

Samuel

Sahel

Souffle

Saveur

Santeuil

Sausursot

Cuné

Smyrne

Selon Snelle

Sirius

Santeuil - Sommet - Sausursot - Samuel, Swann

Véronique Pittolo

Héros

Commencement :

Les histoires avec du sparadrap sur les dents,
pleine lune, barque, Nuit du Chasseur.
Chaque forme associe à mon souvenir un simple nom,
l'aile d'un nez ou le mouvement d'une chevelure.
On peut commencer après chaque photo ou par un deuil,
à partir d'une date, au milieu d'un paragraphe,
on peut n'importe où.

Situation réelle, photographiée, le commentaire.

Exemple 1 :
Jacqueline en robe de chambre.
Rouge à lèvres, petites fêlures verticales.
Ou :
Femme, 40 ans environ.

Numéro 2 :
Empreintes d'une gitane sans filtre.
Élection de Miss France, Loire, Bretagne.
Au hasard le héros deviendra l'amant.
Des figurants au bal, cavaliers en redingote.
Une image par seconde montre un foulard au ralenti.

(3 : Interruption).

4 : Ville déserte.

Numéro 5 :
Oublier les anniversaires comme une dent gâtée.
Je vois le carnaval
Pierre au PMU transistor à l'oreille.
Le frère de Marie-Claude ressemblait à James Dean.

6 : La manière de porter un peignoir en tissu léger.

7, concours de sosies :
Jonathan devient Elvis avec la destinée de Judy Garland.

Finalement Elvis épousera Marylin.

La femme possède un rôle intermédiaire :
Trajets en avion ou en train avec animal de compagnie
Elle flatte ou provoque l'attente, éventuellement console
J est assise à côté de P qui dort sur le bras d'A
On ajoute une couleur dans le plan suivant :
Un personnage se lève, se verse un verre à 3 pas de la baie
Il regarde l'heure par-dessus l'épaule de X
Autre plan :
Voix du speaker en langue étrangère
J prend sa main
Table et bibliothèque dans la confusion d'un soir d'été

BALCON

Toutes les fillettes pensent à l'Amérique :

Michelle rêva l'incendie du château et la scène du balcon
À 8 ans on veut être actrice
Pour John un film
Pour Jean un style plus léger
Roses et abat-jour
Comportement compliqué
Elle fera une croisière où on l'appellera Linda Morris

LA ROMANCE DE MICHELLE sur une enseigne de cinéma

Lieu sonore ou silencieux, salon, terrasse
En été la décapotable
Vêtements soumis à une description minutieuse
Premier réflexe :
Lire des inscriptions
Ensuite la même chose à l'envers
Pouvoir toucher la peau ou faire semblant

Créature principale, blonde, avec le balancement des reins
comme si vous y étiez

Au téléphone : stupeur de Steven Neale !
Cette scène évoque le luxe d'une poursuite

«On a ouvert ma cellule à 11 h.
Voir enfin des visages plutôt que cette pendule !»

Il raccroche – Ne quittez pas…
La serveuse écoute les conversations.

Bruit d'ascenseur
La blonde réapparaît au quatrième plan
Changement de coiffure
Elle marche vers une station de métro
Seconde tentative pour évaluer sa vitesse de déplacement

L'homme : – Un porto ?
Vous prendrez un bain ?
Vous fréquentez les bars louches ?

Plan derrière les lunettes
La pensée résiste
Comment donner au visage sa troisième dimension ?

– Heureux de vous revoir, etc.

On cherche la portion d'espace nécessaire pour les sentiments
La respiration, le pouls, on se prend au sérieux
Parcelles d'ÉTREINTE

– Ne plus vous voir !

Panne de courant :

Le noir est vraiment noir et le blanc BLANC
Un rôle d'assassin qui monte sur les toits
avec son chapeau mou

– Le revolver !

Tailleur strict de la victime entrevue par une vitre
un soir de Noël
– Vous l'aimiez ?
Répondre NON avec un accent américain

Ils se sont battus à mains nues

Les paupières se rétractent
Le bracelet bouge, on entend une radio
Les visages traversent une zone ensoleillée
Le véhicule accélère
L'homme conduit une voiture américaine avec radio et téléphone
On s'observe par gestes composés et sourcils tendus :

– Vous prendrez bien un verre ?

Modèle russe :

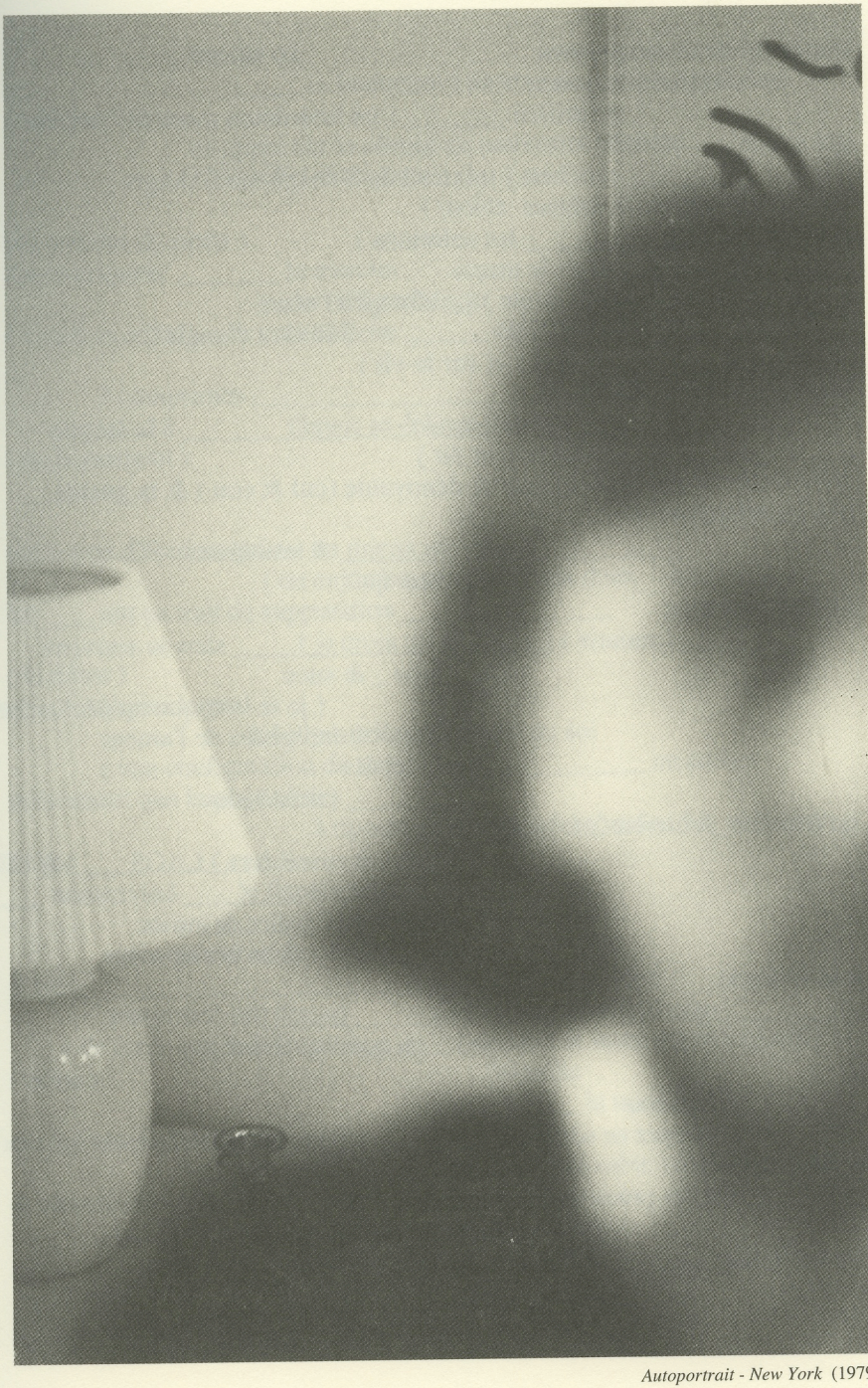
Jour de réception ? Quel ennui !
Enlever ses gants, donner des ordres :
– Vous n'allez pas à la séance du comité ?
(cela m'est égal)

– J'ai promis à ANNA KARÉNINE de passer la prendre.

Michel Crozatier

(poème) 2 — & ce fut toujours

avec 2 emblèmes photographiques
de **Bernard Plossu**



Autoportrait - New York (1979)

masse les deux muqueuses
en fixant (le pouce
qu'orifice _____ (un bourdonnement de la main
qui gante
_____ crochets (mixtes) de 2 doigts sur 2 doigts
les sauces & crèmes
_____ les solutions)
(l'abaissement de la nuque
un sein entre les dents) __ afin qu'à l'usure
2 laisses d'ongle
(sur le vit)
presse un cri d'ivoire
_____ à la langue
(autrement dit)
décalotte & dénoyaute (cul & con) & ta gueule _
nos sécrétions
_____ & emblèmes
envers qui
fragile comment
_____ (mourir) _____ sans se souvenir
racle _ lape _ & suce
(je te le trique ou déclencheur)
barbares & indigènes de l'amour
ces suppôts
_____ (archaïques
qu'éviscère _ chimère _ & capitonne
(fleuves & réverbères) LAGS ____ & LEGS
dans le _____ kolymateur _____
(de 2 balles de cuivre
dans la nuque)
à la seringue
_____ guerilleros & saboteurs) _____
en quoi la véhémence
(enfin)
les sauts
(voyez ce silence) _____ qu'un engendrement hors de soi
posthume
_____ au plus précieux (de la liesse guerrière)
ne serait qu'une étreinte
ou un repaire _____

au cas où
_____ la littérature (annexe de la mort) l'efficace
(tels que firent)
en appui sur le silence de nouveaux silences
NÉANT _ extension
(moins
ces pelottes de récits)
parmi lesquels _____ la marche
du vieil architecte
(« c'est excellent ») la marche _____ dit le médecin dit _____
(oui radieux
3 comprimés _____ de lithium
depuis sa défenestration
(on le poursuit)
de sa femme morte
& hachurée
de ce trop d'illusion qui est un mieux réel)
(un enjambement) de nous deux Ici &
Ici ____ est un trait de suppuration _____
(je crois me rappeler)
(le début)
expire le gaz
& les prunelles sur l'ocre du sol
(une configuration de taches) _____ en taches
maintenant que la plaie tarde
à riposter (3 paroles fantômales) & gisantes
& que _____
le flacon prépare
(_____ un calme inégal)
après qu'extrait de coton sec
le rut _____ & le sang rincé
eurent nervuré l'émail
(de force que le manque) _____ (de sexe & leurs transpirations)
l'aiguille
_____ la toute image _
nos baignades (aussi enfouies
que des crabes de sable) en hématomes
& annonces
(ceux qui terminèrent les totems apparurent)
de ne figurer qu'en moins

_____ (la pantelance
des potences de pierre)
par lesquelles (fenêtres & pénombres)
ils surent ce jaune unique
(& l'instant _ (ligotant la peau tout doucement)
les geysers) _____
& les anges de l'ardoise
redevenus baroques
_____ (à la flamme)
& ce fut toujours _ comme cela fut pour
me branler 1X 2X 3X
le désordre _
comme comme même (crachat
le ciel géant
lutte lutte
en l'essaim _ (une carnassière rafale)
marchant marchant
_____ (CHANTier
un silo de tempêtes (qu'intégralement
la MER _____ aux bornes _____
noires
& regards en éclisses _____
depuis qu'
épave clouée (dans de la paille
bleue _____ lagon
(le cyclone illumine)
une vapeur lavande
& archipel _____ sur la caravane apparue
(tapissée de pluies & de langues de chair
MÉDITERRANÉE
terrasse _____ (une photo de vent) au bunker du firmament
quand ce ne serait que viande
(à la cassure du ressac d'en bas)
_____ le chaos laineux autour des îles siamoises
alterne
panneaux plus hauts
_____ que seins coupés
(à la corolle)
_____ d'une blessure
qui déjà se souvient

_____ 2 X noire (de tissures & de pierre
le recul des lèvres
chargées d'écho _ & épousant le vide)
256 marches de béton
_____ (le mistral qui monte)
jusqu'en NOVEMBRE
le 19 je travaillai aux deux têtes de mort qui sont sous le cul de celle-là
le 20 on bouillit la lessive
& _____
(l'impermanence de lire) qu'en toi _ JACOPO
devant la lune de MARS
_____ (spasmodique & nocive)
qui inverbe
_____ sa ration _____ de corps
en déplorations
& dislocations
les coutures de JANUS
virent à l'ombre_____
certains regards ronds & penchés
sur de libres inquiétudes
(changeantes & séditieuses)
du reste l'infime que veux-tu ?

_____
maux de dents
4 liards de pain
dîner avec BRONZINO
1 vers catafalque de PÉTRARQUE

_____
& rien de MANIFESTE (que l'amour
_____ (un emploi) à Carmignano
_ longtemps après la déposition de ROSSO à Volterra _
(en allumant)
la carne terreuse & lavée de rose
se drapa
d'amande & d'orange
tandis qu'à SAN FELICITA _ les bouches tombées
se soulèvent de bleus méchés
(étourdissements)
le ciel fond
(étourdissements) _ cadavres du Déluge

de SAN LORENZO _____ parmi lesquels
(incarcéré
dans des muscles décollés à la cire)
_____ il se tenait (coliques & fièvres) sur le bleu trempé
gonflant de l'eau où la lessive bout
ce même 20 NOVEMBRE
Où chaque pas _____
découvre d'un frisson
_____ (un plafond d'étourneaux)
sans même qu'une secousse
(au niveau des figures initiales
ne fasse caillot _____
d'une pluie nocturne
en ceinturant
_____ une littérature visqueuse)
& sans autre foutre
que trachée
à l'intégrale (de la solitude envers l'autre)
mon amour
dès que fourre
(tout de même)
_____ l'amor _____
ce d'une morale
qu'écrire) &
_____ le vieil EZ chinois _____
il n'y a pas de phrase complète hors le discours total
de quoi céder
(& s'aider du désir
(n'y touchez pas)
si bien que txt & img
(embrasures & lambeaux)
transfugent
à l'inverse img & txt
légendes légendes
(en rouleaux) &
RUNES _____
& l'imaginaire du texte
une période de nomination _____ où graphiquement
faire extorsion)
abolition

_____ (ORGANISME) qu'anéantir & expulser
ainsi que projette (le pêcheur d'oiseaux (& glyphes)
qui arque
_____ & désempare _ chaque instant
à corrompre le suivant
(en un réflexe)
rivalisant de rature & de délais désormais synchrones
(par avance)
confirmant après que j'y arrive _____ (le monde encore & ___
NON

toutes les légendes appariées
dont s'infinise
_____ *la notion vierge*
comme de dire
(il y a quelque chose de violent) &
_____ *ce n'est rien*
cobra arrachant les plinthes
de la hanche au plexus
baratte la cicatrice
qu'agresse
_____ vulve _____ vissée (dans la gueule)
fuyeuse

un étau de sagesse
épreigne (*l'os de mort*
_____ du discours des chiens _____
(je m'en arrange)
comme dardent &
(pissent les rats
ces citernes

en marouflant (je te bouleverse)
& souviens-toi d'être vivante

1994
du gosier du gorille _ mille dents
personne ne se souvient
(Rome au printemps _
(le parc aux loups)
& la gorgone du BERNIN
en bouclier
(enclin à signer & _____ ce fut toujours _____ & (plus loin)
le plus humain d'entre tous _

Lisboa/Pessoa

Notes

Héros, de Véronique Pittolo, doit être considéré comme un «état» (janvier–février 1995) d'un travail en cours.

Avec nous on sera vingt-sept, d'Elisabeth Jacquet, est la quatrième partie d'un texte dont un fragment a paru sans titre dans *Une anthologie de circonstance*, éditions Fourbis, Paris, 1994.

«Charles Fourier observant, au cours d'une insurrection, avec quel soin et quelle ardeur les émeutiers dépavaient une rue et élevaient une barricade en quelques heures, remarquait qu'il aurait fallu pour le même ouvrage trois jours de travail à une équipe de terrassiers aux ordres d'un patron.»

«Nous sommes nés pour marcher sur la tête des rois». Shakespeare.

«La main sur le temps». Michel Crozatier vient de mourir à Berlin. Je travaille avec lui depuis plus de 10 ans. Au début des années 80 nous avons organisé ensemble, à Aix-en-Provence, des «lectures» de poésie contemporaine. La première trace en était une très modeste feuille de papier transparente intitulée ***Manuscrits autographes****. Le peintre Jean-Louis Vila en avait dessiné la couverture. Cette feuille est devenue ensuite la revue* ***Acide*** *que j'ai fondée avec Michel en 1986. Nous ne nous sommes plus quittés. C'est avec lui et Patrick Sainton que nous avons décidé de continuer* ***Nioques****. En 1994, aux éditions* ***Contre-pied****, paraissait* ***Dernier langage avant****, fragment d'un livre dont j'espère qu'il sera publié bientôt dans son intégralité. En mars de cette année 1996 paraît aux éditions de* ***La Sétérée*** *un livre intitulé* ***Survivances/Imprégnations****. À partir du 31 mai aura lieu au Centre International de Poésie de Marseille une exposition préparée par Michel Crozatier et Patrick Sainton, sous le titre* ***Deadly workers****. Un livre devrait accompagner cette manifestation. Le projet* ***Nioques****, depuis toujours, à Aix, à Marseille, à Sigonce, à Paris, est lié au travail de Michel et à mon dialogue avec lui.* Jean-Marie Gleize

Nioques

Directeur littéraire :
Jean-Marie Gleize

Comité de rédaction :
Laurent Cauwet, Michel Crozatier,
Jean-Marie Gleize, Patrick Sainton

Secrétaire de rédaction :
Philippe Blin

Correctrice :
Jacqueline Menanteau

Administration :
10, place Jean-Jaurès
13001 Marseille
tél/fax : 91 92 52 14

Rédaction :
92, cours Gambetta
13100 Aix-en-Provence

Le numéro :
100 francs
Tirage de tête n°1.1 :
500 francs (tirage à 25 exemplaires)
L'abonnement :
180 francs (2 numéros/an)
Étranger :
205 francs.

Ce numéro 1.1 de la revue
Nioques
a été tiré à 700 exemplaires
sur les presses de Istituto Grafico Bertello
Borgo San Dalmazzo - Italie
pour le compte des éditions
Al Dante
la dernière semaine du mois de mars 1996.
Les vingt-quatre premiers exemplaires sont numérotés
et accompagnés d'une photographie originale de
Bernard Plossu.

Editions Al Dante : 10 place Jean-Jaurès 13002 Marseille. 91 92 52 14
Dépôt légal : mars 1996
n° ISSN : 1148-4896

100 F.